

## SANTÉ. Un alignement des planètes profite enfin au centre hospitalier

Les bonnes nouvelles se suivent au centre hospitalier de L'Aigle. L'activité reprend, de nouveaux praticiens arrivent et le projet de rénovation attend le feu vert. De quoi être confiant en l'avenir.

Lorsque l'on demande au directeur du centre hospitalier de L'Aigle comment il explique ce regain d'optimisme semblant habiter l'établissement, Karim Amri dit bénéficier « d'un alignement des planètes ». Les difficultés s'effacent une à une et « maintenant l'hôpital est en marche. Que ce soit le personnel, les praticiens et la population, tout le monde était arrivé à certain niveau d'épuisement. Après les polémiques, il y avait une volonté affirmée de tourner une page et c'est chose faite ».



Beaucoup de nouveaux dans l'équipe du centre hospitalier autour du directeur

### Les autorisations renouvelées

La sérénité est de retour et l'ambiance devrait encore s'améliorer au bénéfice de la ribambelle de bonnes nouvelles tombant sur le bureau de la direction. Après un avis favorable de l'Agence régionale de santé (ARS) et de la Commission spécialisée d'organisation des soins, « les autorisations d'activité ont toutes été renouvelées »,

se félicite Karim Amri en citant le scanner, la chirurgie et la gynécologie-obstétrique.

Le directeur évoque également « la labellisation du court séjour gériatrique actuellement en cours d'étude » et Véronique Louwagie, député et présidente du Conseil de surveillance, annonce « la révision du plan régional de santé qui devrait permettre à l'hôpital de L'Aigle de pratiquer la chirurgie ambulatoire. Nous avons été entendu ».

A Paris lundi, Véronique Louwagie rencontrait la ministre

de la Santé et le cas aiglon est certainement venu dans la discussion. Les prévisions optimistes laissent penser que l'autorisation pourrait intervenir lors des premiers mois de 2018. En tout état de cause, « les équipes médico-soignantes travaillent déjà à l'implantation d'un plateau de chirurgie ambulatoire dédiée, pour réaccueillir cette activité dans les murs de l'hôpital », assure le directeur. De plus, même si le rapport final n'est pas encore en possession de la direction, il apparaît que les premiers retours de la visite de certification « sont positifs ».

teur Philippe Leseigneur, prévue pour février 2018, pouvait faire craindre le pire pour le service gynécologie-obstétrique. L'autorisation d'activité a été renouvelée pour cinq grâce à un recrutement efficace. « L'arrivée d'un nouveau gynécologue-obstétricien, le Dr Labbi qui a été intégré à plein temps, viendra compléter l'équipe déjà en place avec le Dr Rosa Hachemane et le Dr Marc Malenga », informe la direction. « Les Dr Charles Melloul et Dr Saad, également gynécologues, devraient nous rejoindre respectivement en décembre et janvier prochain. Des consultations pourraient être assurées en plus par le Dr Leseigneur après son départ en retraite ».

Karim Amri escompte que ce nouveau dispositif sera de nature à retrouver dès 2018 une activité conforme au bassin de vie. « Il s'agit d'en finir avec cette baisse d'activité du service gynécologie-obstétrique car il n'y a pas de fatalité. Nous avons décidé de remédier aux problèmes organisationnels, d'instabilité et d'infrastructure ».

Parmi les bonnes nouvelles, la direction cite l'arrivée d'un nouveau pédiatre en plus du Dr Ngenzebuhoro, « le Dr El Marabet Hachimi va permettre au centre hospitalier de L'Aigle de disposer d'une couverture pédiatrique 24h/24, en plus d'un développement de

consultations au profit de la population et notamment le samedi matin ». Une discussion avec l'hôpital de Bernay est en cours pour la mise en place d'une couverture pédiatrique commune.

### « C'est assez exceptionnel »

Avec le recrutement des Dr Zerhouni et Ghorbel en anesthésie-réanimateur aux côtés de l'actuel chef de service, « nous permettent d'affirmer que l'hôpital de L'Aigle a quasiment reconstitué l'ensemble de ses équipes médicales, pour assumer sa permanence de soins de manière sécurisée et optimale pour les patients ».

L'hôpital va donc mieux. Les chiffres parlent d'eux-mêmes et « l'amélioration de l'activité constatée en septembre

se confirme en octobre. 688 RUM (résumé unité médical) ont été réalisés en octobre 2017 contre 615 en octobre 2016 et le niveau des consultations est toujours soutenu. Ces chiffres résultent d'un meilleur fonctionnement en Médecine avec l'arrivée de deux nouveaux praticiens, les Dr Makwala et Baulin. ».

Ces progrès participent du retour à l'équilibre financier qui passe effectivement par le développement de l'activité. Le rétablissement de la confiance entre médecine de ville et hôpital ainsi que des efforts de rénovation des locaux devraient permettre de soigner la réputation de l'établissement mais, d'ores et déjà, « ce qui se passe à L'Aigle est assez exceptionnel », martèle Karim Amri. « Tout ceci c'est grâce à la mobilisation de tous », conclut le directeur dans un propos fédérateur.

Th. Roussin

### « TRÈS SATISFAISANT »

Les services vétérinaires sécurité sanitaire des aliments ont évalué la cuisine centrale du centre hospitalier. Le résultat du niveau d'hygiène est « très satisfaisant ».

### Le départ du Dr Leseigneur

Le départ en retraite du doc-

### UN PROJET D'IRM PARTAGÉ

Dans son bilan d'avancement du projet d'établissement, le directeur Karim Amri ne cache pas que « le centre hospitalier de L'Aigle ne perd pas espoir de travailler sur un pôle d'imagerie qui permettrait à cette partie du territoire, L'Aigle, Bernay, Verneuil et Mortagne,

de disposer d'un IRM au profit de la population ». Le projet reste embryonnaire et soumis à l'autorisation de l'Agence régionale de santé mais il porte l'intérêt « d'éviter aux patients de faire deux heures de trajet aller-retour et de leur monopoliser au moins une demi-journée ».

## Un nouvel Ehpad et une rénovation

Le projet immobilier est un autre grand chantier pour la rénovation de l'image du centre hospitalier.

L'attractivité du centre hospitalier de L'Aigle est étroitement liée à l'offre de soins, à la qualité des praticiens et à l'image renvoyée par les bâtiments. L'équipe médicale étant quasi complète, la direction a maintenant un autre fer au feu. Un programme de sécurisation et de modernisation prévoit la rénovation des façades et des toitures datant de la construction de l'hôpital, pour un montant de 2,5 millions d'euros. L'objectif est d'éviter des fuites par temps de pluie et de faire des économies d'énergie. A terme, l'Unité centrale de restauration serait installée dans la partie centrale de l'ancienne gériatrie aujourd'hui désaffectée. Les Urgences iraient à la place de l'Unité centrale de restauration actuelle. La

pharmacie s'installerait aux Urgences.

Le gros du projet immobilier concerne la construction d'un Ehpad neuf de 95 places sur un terrain de l'hôpital, au-dessus de l'ancien V60 pour une somme de 11,30 millions d'euros. Compte tenu des finances du centre hospitalier, cette réalisation serait déléguée à un organisme bailleur spécialisé.

### La solution moulinoise

Autre pierre à l'édifice, la restructuration du site de l'Aiglontine qui passera à 65 lits mais uniquement des chambres individuelles pour 1,8 million d'euros. Enfin, le



Le centre hospitalier après rénovation

programme prévoit la reconversion du Home Moulinois à Moulins pour en faire une résidence autonomie. Le coût est estimé à 1,5 million d'euros.

Cette résidence sera ouverte à des personnes âgées non dépendantes qui auront accès à des services. « C'est une solution intermédiaire,

associée à un accompagnement, permettant en plus à l'hôpital d'accroître son offre », commente Véronique Louwagie, présidente du

Conseil de surveillance. Cette solution présente l'avantage de conserver une activité dans le centre de Moulins.

Th. Roussin